

Une école pas comme les autres

À Toulouse, l'école de mode Casa93Mirail redonne confiance à des jeunes qui ont perdu le fil.



(1) Lily est fière après son premier défilé de mode. Elle a toujours eu le goût de la mode. Mais après des études dans le design de costume, elle a abandonné et arrêté quelque temps l'école. « Je me suis rendu compte que c'était trop scolaire et que j'avais besoin de développer ma créativité et mon univers », dit-elle. À 21 ans, elle a fini par entrer dans Casa93Mirail, une école de mode gratuite, écolo et inclusive, toute nouvelle à Toulouse. Comme elle, treize autres jeunes passionnés, surmotivés, ont rejoint l'aventure. Avec des profils très variés, ils ont en commun de ne pas pouvoir se permettre de payer 8 000 à 13 000 euros pour une école de mode.

(2) Les jeunes ont eu un an pour préparer de A à Z une collection basée sur l'upcycling¹⁾. Grâce à des dons de vêtements et de matières

premières d'entreprises locales, ils ont imaginé, dessiné et confectionné des créations upcyclées. Puis ils ont monté tout un défilé. Leur première collection a été présentée le 1er et le 14 septembre, au château de la Reynerie et puis aux Galeries Lafayette. Devant plus de 300 personnes, les élèves ont pu exprimer leur monde. « C'est un véritable travail d'équipe où chacun trouve sa place. Par exemple, je me suis plus investie dans le graphisme et l'image tandis que d'autres se sont concentrés sur la création », explique Marie, 21 ans.

(3) Aucun d'entre eux n'a de diplôme, parfois même pas le bac. Leur point commun : l'envie de réussir et de travailler dans le monde de la mode et de l'image. « Ce n'est pas une école de mode à proprement parler. Nous sommes là pour permettre à des jeunes entre 18 et 25 ans en

difficulté, de se réintégrer et de
50 trouver leur place en société », dit
Nadine Gonzalez, la fondatrice de
Casa93Mirail. « Ici, on n'est pas pris
pour des bébés mais pour de vrais
professionnels, on nous fait
55 confiance. Après un premier cycle de
formation de base, on a été
totalement libre de créer et de fonder
notre collection », s'enthousiasme
Marie.
60 **(4)** Tout le long de l'année, les élèves
ont pu profiter d'une dizaine de
collaborations pour découvrir tous les
aspects du métier et répondre à de
nombreux défis. « On veut créer des
65 conditions réelles pour qu'après cette
année, ils sachent ce qu'ils veulent
faire après : créer son entreprise,
faire des stages, continuer les
études. C'est un tremplin pour
70 l'avenir. On leur donne les clés, ils
décident ce qu'ils veulent faire

après », continue Anne Péchoux,
coordinatrice générale de
Casa93Mirail.

75 **5)** Pour Lily, ce sera certainement le
cinéma. « J'ai adoré travailler sur la
scénographie du défilé, la vidéo et
l'image et j'aimerais approfondir tout
ça grâce à des stages. » Marie suivra
80 un peu le même chemin. Ces jeunes,
« un peu perdus » au départ,
regardent maintenant avec confiance
vers l'avenir. « En une année, on les
voit totalement se transformer... Il y
85 avait une jeune fille, très timide,
incapable de s'imposer. Petit à petit,
grâce à la dynamique de groupe et
au travail d'équipe, elle a trouvé sa
place et s'est épanouie », explique
90 Nadine Gonzalez. « C'est une
expérience humaine incroyable, on
en ressort vraiment grandi »,
confirme Lily.

*Lucie Tollon, www.20minutes.fr,
19 september 2023*

noot 1 upcycling = oude materialen/kleding hergebruiken voor het maken van een nieuw product